



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2018

La Seine, dragage PK 281-292

Découverte fortuite (2018)

Patricia Moitrel



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/76090>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Patricia Moitrel, « La Seine, dragage PK 281-292 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 05 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/76090>

Ce document a été généré automatiquement le 5 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

La Seine, dragage PK 281-292

Découverte fortuite (2018)

Patricia Moitrel

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 Depuis 2012, la Seine a connu plusieurs opérations de dragage, tantôt pour créer une zone d'évitage des grands navires (cf. *Bilan scientifique de Normandie 2014*, notice sur Hautot-sur-Seine), tantôt pour approfondir d'un mètre le lit du fleuve en aval de Rouen afin d'augmenter la compétitivité de son port. Début juillet 2018, le Service régional de l'archéologie a été alerté par David Honoré (Inrap) de la découverte d'une épée lors de la dernière phase de travaux. Il avait été informé de cette trouvaille par un reportage radiophonique sur la station locale de France Bleu Normandie, où un membre de l'équipage de la drague aspiratrice VOLVOX OLYMPIA, battant pavillon des Pays-Bas, déclarait que, deux ou trois semaines auparavant, avait été découverte « une épée qui devait avoir plusieurs siècles mais qui était en très mauvais état, qu'on a gardé ici quelque part juste pour faire de la décoration ».
- 2 Le SRA a pris contact avec Haropa-Port de Rouen, responsable de chantier et maître d'œuvre, afin d'obtenir informations complémentaires et restitution de l'objet. L'enquête interne menée au sein d'Haropa-Port de Rouen a déterminé un défaut de communication de cette découverte par le prestataire. Elle s'est poursuivie auprès de ce dernier aux Pays-Bas, la VOLVOX OLYMPIA ayant entre-temps quitté le territoire national, avec audition individuelle de tous les membres d'équipage. Cela n'a cependant pas permis de retrouver l'épée, ni de savoir ce qu'elle est devenue.
- 3 Néanmoins, deux clichés nous ont été fournis qui permettent d'identifier un scramasaxe mérovingien bien conservé, à partir desquels il est possible de faire quelques observations, avec toutes les réserves que ce genre d'examen limité incite à garder.

- 4 La soie est large et longue. La lame mesure deux fois et demi la longueur de la soie. Toutes précautions gardées en raison de la déformation photographique, et à partir de l'estimation du diamètre du bollard sur lequel repose l'arme (35 cm, identification Stanislas Coquerel, Haropa-Port de Rouen), la longueur totale du scramasaxe pourrait avoisiner 47 à 48 cm, ce qui correspondrait au type 62 définis pour le mobilier funéraire mérovingien entre la Normandie et la Lorraine (Legoux, Périn, Vallet 2006, p. 30 et 54). Le dos et le tranchant de la lame semblent avoir été symétriques, mais il est très net que la lame a subi une utilisation intense, sans doute doublée d'affûtages, qui lui procure un profil concave sur environ un tiers de sa hauteur. De la même façon, l'extrémité de la soie comme celle de la pointe semblent avoir subi une contrainte qui a légèrement ployé la lame en S, peut-être en lien avec les conditions d'extraction.
- 5 La lame est décorée sur toute sa longueur de deux rangées de stries incisées parallèlement : 4 stries marquent le milieu de la lame, tandis que 5 longent le dos, toutes se rejoignant à la pointe.
- 6 La forme symétrique de la lame ne permet pas de préciser la chronologie de ce scramasaxe, puisque ce type se retrouve tout au long de la période mérovingienne (Wernard 1998, p. 749-750 ; Fischbach 2016, p. 25). Le décor se retrouve lui aussi sur une longue durée, de 600-610 à 700-710. Cependant la taille de ce grand scramasaxe permet de réduire cette fourchette chronologique entre 630 et 710, ce type étant particulièrement représenté à partir de 660/670 (Legoux, Périn, Vallet 2006, p. 30 et 54).
- 7 Concernant son lieu de découverte, l'enquête a permis de préciser la date à laquelle le scramasaxe a été retrouvé : entre le 6 et le 10 juin. L'analyse des rapports d'activité de la drague à ces dates indique que l'objet a pu être aspiré dans l'une des zones suivantes : PK 281, 285, 288, 291 ou 292. Cela correspond à la boucle de Jumièges, sur un secteur compris entre les communes du Mesnil-sous-Jumièges et Jumièges sur la rive droite, et Anneville-Ambourville, Yville-sur-Seine, Barneville-sur-Seine et Le Landin sur la rive gauche.
- 8 Une recherche complémentaire a été menée sur les sites de vente en ligne d'objets d'art néerlandais durant les deux mois qui ont suivi le signalement, sans succès.

Fig. 1 – Le scramasaxe lors de sa découverte



Cliché : V. Knokerman.

BIBLIOGRAPHIE

Fischbach T. 2016 : L'armement dans les tombes de guerriers de la nécropole mérovingienne d'Erstein (Bas-Rhin), *Archéologie Médiévale*, 46, p. 2-32.

Legoux R., Périn P., Vallet F. 2006 : *Chronologie normalisée du mobilier funéraire mérovingien entre Manche et Lorraine*, Saint-Germain-en-Laye : Association française d'archéologie mérovingienne, hors-série, 65 p.

Wernard J. 1998 : Hic scramasaxi loquuntur. Tupologisch-chronologische Studie zum einschneidigen Schwert der Merowingerzeit in Süddeutschland, *Germania*, 76, p. 747-787.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt8MDUnF2rXa>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt06gLA5EN4h>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjqDEhnSRQ3>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtL6kmEvVW7H>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtF5ojkJiryY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPgU6mlg1dt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtzZMm7NI5Zt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNnmBI2fjKm>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtq6ld0rakNf>

Année de l'opération : 2018

AUTEURS

PATRICIA MOITREL

Drac Normandie (service régional de l'archéologie)